



## IDÉES

**PAROLES D'ÉCRIVAINS : ÉCRITURES DE LA MIGRATION.** Rencontre avec Gabriella Kuruvilla. – Anna Proto-Pisani et Paola Ranzini

*L'Harmattan, Paris, 2014,  
160 pages, 16,50 euros.*

Que recouvrent les notions d'écriture migrante ou de littérature multiculturelle ? Cet ouvrage donne à voir une profondeur et une diversité qui pulvérisent l'idée simple selon laquelle, ironise l'auteure italo-indienne Gabriella Kuruvilla, l'« *écrivain migrant* » se caractériserait uniquement par le fait d'« *avoir des origines extracommunautaires et de parler d'immigration dans ses textes* ».

De la « *langue libératrice, résultat d'un bric-à-brac linguistique* » d'Abdelwahab Meddeb à la « *littérature sans résidence fixe* » identifiable chez Assia Djebar, en passant par les divers usages du plurilinguisme – donné en partage, dissimulé ou tourné en dérision –, une question émerge : « *Est-ce que l'utilisation d'une langue correspond automatiquement à l'affirmation d'une identité ?* » Alors qu'il s'agit d'appréhender des écritures qui transgressent les codes et frontières linguistiques, un plaquage systématique des analyses issues des études postcoloniales crée le risque de passer à côté de la capacité aiguë de ces « *écritures de la migration* » à faire naître « *une langue de création* » ; or c'est là ce qui constitue leur dimension universelle.